Marcel Boll. — Les deux Infinis. Galaxies. Etoiles, Planètes. Micelles, Réseaux, Noyaux, Neutrons, Photons. — Un volume in-8° de 248 pages, 126 gravures, 42 tableaux. Prix: 25 francs. Larousse, Paris, 1938.

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **37 (1938)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les comètes sont encore des astres à théories corpusculaires.

Quant aux instruments, dit M. Couder, ils peuvent se transformer du tout au tout. Nous en connaîtrons, peut-être, qui ne ressembleront pas plus aux lunettes actuelles que les émetteurs hertziens ne ressemblent à des perfectionnements du télégraphe de Chappe. Une telle suggestion nous permet de conclure à l'esprit de modernisme qui anime l'œuvre tout comme au puissant intérêt qui, d'un bout à l'autre, ne faiblit pas un instant. C'est bien la belle exposition élémentaire due à des savants.

A. Buhl (Toulouse).

Marcel Boll. — **Les deux Infinis.** Galaxies, Etoiles, Planètes, Micelles, Réseaux, Noyaux, Neutrons, Photons. — Un volume in-8° de 248 pages, 126 gravures, 42 tableaux. Prix: 25 francs. Larousse, Paris, 1938.

Nouvel et excellent ouvrage de vulgarisation au sujet duquel on pourrait faire de bien curieuses réflexions. Comme je le disais plus haut, en analysant M. Gaston Julia, il s'agit d'une science devant laquelle on voit hésiter certains intellectuels qui pourtant auraient le devoir de comprendre. Et voici cette même science mise à la portée des gens du monde, des curieux, des esprits simplement avides d'infinis. Rendons grâce à tous ces derniers; leur curiosité sympathique soutient le véritable savant souvent beaucoup plus que les rares approbations rencontrées chez des confrères.

Le titre du livre est bien choisi. Il évoque Pascal. Mais alors que Pascal agrandissait ou rapetissait ses univers à la manière euclidienne, M. Marcel Boll nous fait précisément sentir l'impossibilité de telles transformations spatiales et temporelles quand on veut les répéter indéfiniment. Il y a des champs limites où il faut faire « toutes réserves » sur les notions de mesure et d'espace !

Les deux infinis, le grand et le petit, ne se ressemblent pas. Le modèle planétaire de l'atome ne paraît pas devoir continuer à jouer un bien grand rôle. Et ce qui est petit l'est-il bien réellement à tous les points de vue ? Il n'y a pas de corpuscules immobiles; ils se déplacent généralement à grande vitesse. Un photon possède la célérité de la lumière. La matière ne s'évanouit pas sans tenter l'escalade d'immenses espaces.

Remercions M. Boll de nous promener élégamment d'un infini à l'autre, de nous faire réfléchir sur les phénomènes vitaux, voire sur la structure de l'intelligence et de la pensée. Je le trouve un peu sévère au sujet de certains phénomènes à placer provisoirement en marge de la Science: radiesthésie, métapsychisme, etc.; Charcot, Richet ont-ils été joués si aisément ? Je n'ai aucune considération spéciale pour les sourciers ou les médiums et je crois qu'ils abusent souvent de la crédulité d'observateurs trop bien disposés mais je ne vais pas jusqu'à dire qu'il n'y ait là rien à insérer dans le véritable savoir de demain. Toutefois, cette remarque est peu de chose. Elle ne peut rien enlever à de passionnants sujets relevant des idées relativistes et d'une mécanique ondulatoire presque impossible à imager. Soyons reconnaissants à qui nous fait vivre ainsi la plus merveilleuse aventure où l'esprit humain ait jamais été entraîné.

A. Buhl (Toulouse).